

Grand débat public "Nantes, la Loire et nous"

Atelier "Nantes, fluvio-maritime"

Dans le cadre du débat public "Nantes, la Loire et nous", le Conseil de développement a souhaité apporter son propre regard pour nourrir le débat de contributions, d'échanges, de propositions de toutes natures.



Jean-Paul DELOUCHE – 10 décembre 2014
jean-paul.delouche@wanadoo.fr

Jean-Paul Delouche livre ici le second texte d'une fiction qui en comprend 5, écrits tout au long du débat qui s'ouvre à Nantes sur la Loire.

Résumé de l'épisode précédent : présenté sous la forme d'un conte pour enfant, le fil conducteur est un dialogue entre une petite fille et son papy qui partent en voyage ; l'avion a permis de survoler la métropole et de "prendre de la hauteur".

Episode 2 : Les personnages du conte reviennent après une absence de 10 ans de la région nantaise avec un atterrissage sur le nouvel aéroport (juste terminé en raison de fortes oppositions et du report de la construction). Celui-ci fait l'objet de nombreuses manifestations qui oblige à reporter momentanément l'arrivée et donc à faire de nouveaux tours sur la ville.

Le thème

La Loire, des pratiques et des usages : un tour en bateau, un concert sur les berges, une balade sur les quais... cadre rêvé pour les activités nautiques, culturelles... son patrimoine, son passé...

Nantes métropole – La Loire, des pratiques et des usages - Episode 2

Par un temps particulièrement doux du mois de Novembre 2024, l'airbus A380 qui rentre de Madagascar après 10h de vol s'est fait un peu secouer au dessus du Kilimandjaro. Il a amorcé sa descente à l'approche des côtes françaises et survole maintenant l'aéroport Marcus du Héros⁽¹⁾, du nom de celui qui l'a initié et porté à bout de bras, il y a plus de 30 ans.

Le commandant annonce à la radio de bord que les manifestants récurrents depuis l'origine, occupent le tarmac mais que des moyens sont mis en œuvre afin de dégager la piste. Nous allons donc faire des ronds en l'air mais un atterrissage à Roissy-Charles de Gaulle n'est pas exclu !

Dans l'avion, Jipy et sa petite fille Damayanti reviennent dans la région qu'ils ont quittée il y a déjà dix ans après un périple aux quatre coins de la planète, les Antilles-Guyane, l'Inde, les Etats Unis, la Polynésie... Ses amis et Internet l'ont bien informé des profonds changements intervenus dans la Métropole mais ce qu'ils voient à l'approche de l'estuaire les laissent rêveurs.

Contournant l'agglomération, le gros porteur laisse sur sa droite une "Arche Magnifique" qui semble souhaiter la bienvenue aux voyageurs.

Damayanti devenue jeune adolescente, très attachée aux symboles, suggère à son papy que la Loire telle une grande dame arbore ses meilleurs atours comme une sirène pour capter l'attention de ses prétendants.

- Tu sais, la Loire ça se mérite ! Regarde bien, il ne s'agit pas seulement d'un simple fronton, c'est le transbordeur Yves Le Hénan⁽¹⁾. Les bus, voitures et piétons traversent en même temps sur la grande plateforme qui se déplace vite, je t'en reparlerai lorsque nous irons le visiter.

Richement parée, la Loire porte aussi fièrement de magnifiques bateaux de croisières qui semblent venir du bout du monde, piscine sur le pont, solarium etc... Deux magnifiques paquebots sont alignés à quai après avoir déversé leurs milliers de passagers curieux de visiter ce qu'il y a de plus beau dans notre région. Des navettes électriques leur proposent un circuit du cœur de Nantes, le patrimoine ancien bien sûr : Château des Ducs, Places Royale ou Graslin, l'espace LU mais aussi ce qui est nouveau de l'autre côté du pont transbordeur Yves Le Hénan⁽¹⁾... les Machines, l'Arbre aux Hérons, l'ensemble des "Trois Jean"⁽¹⁾... ou le nouveau CHU "Hospitôtel".

Des bateaux à fond plat invitent les voyageurs à remonter le fleuve et visiter les châteaux de la Loire. Quel bonheur de "remonter" la plus longue rivière de France en déroulant l'histoire à travers ces fabuleuses constructions multi centenaires, ce que nous faisons déjà il y a dix ans sur l'Erdre.

- L'Erdre, tu as dit Papy ! Je croyais que ces belles maisons, les Folies Nantaises avaient été construites grâce au marché triangulaire des esclaves au 18e siècle ?

- Oui certes en partie, on peut même aussi parler des gabarres de Carrier et ce n'est pas pour autant qu'il faille accabler le fleuve, ce sont les hommes qui l'ont mal servi. La Loire n'est ni bonne ni méchante, la Loire est un bel écrin pour développer des activités humaines, belles pour les yeux et l'esprit dans le respect des valeurs partagées. La Loire peut servir de tremplin pour passer d'une rive à l'autre mais aussi d'un monde vers l'autre.

Juste derrière les bateaux amarrés à quelques centaines de mètres, une immense verrière laisse percer le soleil qui éclaire une quasi forêt vierge.

- Des amis m'ont écrit qu'il s'agit de la réplique de l'Estufa Fria de Lisbonne. Depuis sa construction, une véritable marée humaine s'est plongée dans une ambiance tropicale où les voyageurs et les habitants découvrent de superbes plantes et animaux exotiques.

- Tu te souviens des lémuriers makis qui venaient nous quémander des bananes devant notre bungalow à Fort Dauphin ? Eh bien je crois que les spécialistes ont réussi à en faire vivre ici, ils sont vraiment très forts. C'est qu'ils ont compris que l'environnement était au moins aussi important que la pure fonction de reproduction surtout pour les animaux endémiques.

En prononçant le mot "banane", Jipy a soudain un flash de 50 ans en arrière, il se souvient qu'après la guerre les fruits exotiques, rares, représentaient en même temps tout un monde imaginaire de soleil sous les tropiques pour les faire pousser, des bateaux pour les transporter et de vastes hangars pour terminer de les faire mûrir, enfin de nombreuses activités de commerce et de pêche. Des bouffées de souvenirs remontent à la mémoire du jeune Jipy, garçon de dix ans habitant dans une de ces maisons périphériques construites au lendemain des bombardements et il revoit ce grand et sympathique Martiniquais, employé au hangar à bananes du quai des Antilles, qui rapportait des régimes entiers au prétexte qu'ils n'étaient plus commercialisables.

Mais oui le quai des Antilles ! Il porte toujours le même nom, en face du terminal à bateaux de croisières ; il est devenu un haut lieu de la vie nocturne. Ce nouveau quai est maintenant aménagé pour prendre la relève du quartier du Bouffay pour ses manifestations de loisirs de nuit. Mais pas seulement, la Métropole soucieuse de poursuivre, dans un environnement festif, le ton donné par les machines de l'Île a voulu doter la communauté nantaise d'une grande Ecole de musique et de danse.

- Tu te souviens de ce que nous avons trouvé à Cuba, l'Ecole Nationale de la Havane où tu as commencé tes cours de danse classique, eh bien à Nantes ils ont rapproché les locaux de l'orchestre de l'ONPL, désormais mondialement connu, et une école de haut niveau "les Trois Jean"⁽¹⁾ pour les danses classiques et les cultures populaires. Durant la journée, des élèves et des étudiants travaillent pour se former et rayonner dans des troupes de professionnels. En soirée, il peut y avoir des concerts, des spectacles pour pratiquer ou regarder.

Pour assister à des représentations, plusieurs salles sont modulables en fonction de l'importance de l'évènement. Pour pratiquer la danse, le côté festif a été préservé et l'on peut trouver de multiples ambiances : danses européennes comme les différentes valse : française, anglaise, lente ou viennoise, le paso doble ...

Il y a trente ans la fête des "Allumés du Tango" a fait naître une véritable passion pour les danses "latino" : tango classique ou argentin ; salsa, rumba, cha-cha, mambo ; caribéenne : mazurka (venant d'Europe et réadaptée) polka piquée, biguine voir zouk ou plus américaines : rock, West Coast Swing, et bien sûr les danses en ligne tel le madison, ou le folklore américain le Country....

Depuis que notre région fait désormais partie de la Bretagne, pour former une belle entité européenne, les danses dites folkloriques comme les Bretonnes sont très appréciées, elles ont malgré des apparences trompeuses de multiples variantes avec les Maraichines.

Pour ce grand ensemble des "Trois Jean"⁽¹⁾, les créateurs ont voulu échapper à l'image grossière des fameuses "guinguettes". Elles étaient pourtant à l'époque le reflet des loisirs si souvent associés à l'image du désœuvrement des samedis et dimanche et de l'alcoolisme ambiant.

La programmation ne dédaigne pas à certaines périodes de l'année le côté "p'tit bal" du samedi soir ou thé dansant charmant du dimanche après midi. Le côté mercantile de certains espaces a été banni. C'est surtout un lieu de partage où les barrières sociologiques sont abolies et où on y fait des rencontres intéressantes et de belles amitiés.

- Sais-tu que les métiers les plus représentés dans les cours de danse sont les professions médicales ou para médicales, de services à la personne ou d'animation, comme quoi ce sont des gens soucieux du bien être corporel et emprunts de beaucoup d'empathie. D'ailleurs, chaque fin du mois de mars, la direction de la Culture organise le "Divertis-Nantes" où des foules joyeuses fêtent le retour du printemps devant les anneaux de Buren "déchainés".

- Alors, répond Damayanti, si je peux faire médecin je pourrais poursuivre aussi ma passion pour la danse ? C'est super d'être revenue sur Nantes

- Et bien d'autres métiers ! car la Métropole a développé des quantités de filières qui ne laissent personne à la traîne. Nous en reparlerons car ils ont maintenant un lycée international Jacques Mandarin⁽¹⁾ sur l'Île et comme tu as suivi, toute petite, les cours d'apprentissage précoce des langues étrangères avec la méthode EMULI⁽²⁾, il serait dommage que tu perdes le bénéfice des trois langues que tu maîtrises bien en plus du français.

- Mais il existe aussi des biologistes-médecins du monde, c'est plus facile si je veux aller en Inde comme papa !

- A ton âge, il n'y a que l'embarras du choix. Tu te passionnes aussi pour les étoiles depuis que nous avons visité l'espace Jules Verne dans le bas de Chantenay où l'on voit la voûte céleste, astro-physicien est aussi un beau métier. Depuis notre départ, un grand ensemble s'est développé pour faire connaître l'œuvre et les idées géniales de cet écrivain poète.

Au fur et à mesure que la conversation prenait corps, une voix indiqua à la radio de bord que nous allions devoir refaire un tour avant d'envisager peut-être un atterrissage sur Paris Roissy.

Un brouhaha de déception souffla dans l'avion et chacun y allant de son commentaire, Jipy suggéra à Damayanti de mettre à profit ce nouveau survol de Nantes pour lui parler de l'histoire des industries et des activités fluviales et maritimes du port.

⁽¹⁾ Noms d'emprunts !

⁽²⁾ Méthode d'apprentissage précoce par le jeu des langues étrangères généralisée en 2020 à toutes les écoles